

mars 1972

GRUPE D'ORNITHOLOGIQUE NORD

G. P. M. Secrétariat

17, rue de la Vierge 4100

Tel. 01 50 20 74

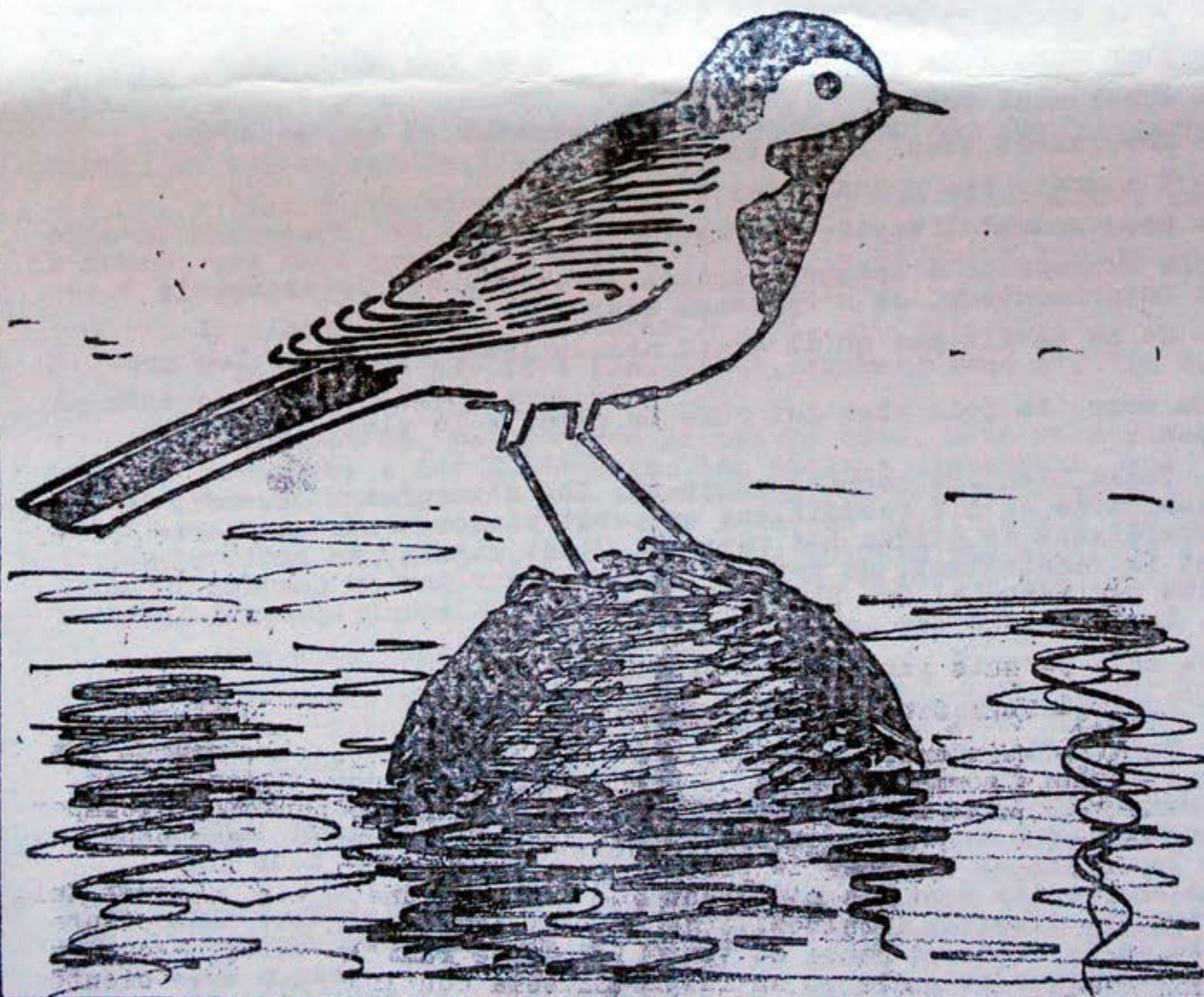
B. M. LE HERON

n°3

la hulotte

des ardennes

**ILS
REVIENNENT !**



A PROPOS DE L'AVENIR DES GRENOUILLES:

notre reporter s'est entretenu avec monsieur
R. Temporaria, délégué du S.G.G.R :
(Syndicat Général des Grenouilles Rousses)

C'est avec une surprise bien compréhensible que j'avais reçu une demande du Syndicat Général des Grenouilles Rousses (S.G.G.R) me proposant un entretien relatif à "l'avenir de la gent aquatique face à la société de consommation".

Mais on est journaliste de "LA HULOTTE" ou on ne l'est pas : je me devais de répondre à cette invitation.

A mon arrivée sur les lieux de notre rencontre, (une petite mare du centre des Ardennes), je constate que mon interlocuteur est déjà sur place et m'attend. Confortablement installé sur une large feuille aquatique, l'air placide et doux, il me contemple de son oeil d'or... Je suis très ému. Mais, tout de suite, la conversation s'engage.

- Vous êtes bien un protecteur de la nature ?" me demande-t-il à brûle-pourpoint.

- Oui.

- Vous protégez donc tous les animaux ?

- Bien sûr. Tous les animaux.

- Absolument tous ?

- Absolument tous. Parfaitement.

- Y compris les grenouilles ?

- Bien entendu. Quelle question!

Une expression d'intense soulagement passe sur le visage de mon petit interlocuteur. Je m'empresse d'ajouter :

- Je ne savais pas qu'il était nécessaire de protéger les grenouilles.

Du coup, la joie chez lui cède la place à la plus profonde indignation :

- Voilà bien les hommes! gémit-il. Ils s'imaginent secourir les animaux parce qu'ils recueillent un petit pinson blessé ou parce qu'ils interdisent de piéger les rapaces. C'est mignon, un petit pinson! C'est impressionnant, un rapace! Mais ne leur parlez pas des grenouilles par exemple! Ces bêtes-là peuvent bien mourir jusqu'à la dernière, leur sort ne les intéresse absolument pas.

Je suis surpris par tant de véhémence.

- Vous êtes vraiment menacées à ce point ?

- Mais enfin, Monsieur, me dit le petit animal, ouvrez vos yeux : nous sommes au mois de Mars. Pour nous autres grenouilles, c'est le moment de la ponte. Et bien, c'est cette période -si importante pour nous- que vos semblables choisissent pour venir nous troubler avec leurs lampes de poche.

Si encore ils n'étaient que quelques uns, passe encore! Mais il en arrive des dizaines... des centaines... On arrête sa voiture sur le bord de la route et toute la petite famille sort, chacun avec son sac en plastique et sa lampe. Si cela continue, ce sera bientôt

par camions entiers qu'ils débarqueront! Vous trouvez ça normal, vous ?

Je dois convenir que non.

- Et ce n'est pas le plus grave, voyez-vous. Vous savez que nous autres grenouilles, quittons au printemps les eaux dormantes pour aller nous accoupler en eau courante : c'est une de nos vieilles coutumes et nous n'y pouvons rien! C'est donc au retour, AVANT QUE NOUS AYONS PU PONDRE NOS OEUFs, que les hommes nous attrapent. En nous tuant, ils anéantissent du même coup les centaines de petits têtards que nous nous apprêtions à faire! C'est terrible, ça...

Je suis bien forcé de reconnaître qu'il a tout à fait raison ce monsieur, mais, malgré tout, quelque chose me chagrine : Voilà des centaines d'années qu'on attrape les grenouilles et, que je sache, celles-ci n'ont pas disparu pour autant.

A cet argument, la physionomie de mon interlocuteur semble exprimer un extrême désespoir :

- Ah! Monsieur, répond-il, c'est bien là le plus triste. Voyez-vous, autrefois, vos ancêtres étaient sages : les habitants des villages ramassaient de quoi faire quelques bons repas en famille et c'était tout. Cela n'avait pas d'importance.

Mais maintenant nous en sommes loin : les gens se déplacent de Charleville, de Sedan, de Rethel pour nous capturer. Ils sont mille fois plus nombreux que dans le temps!

Et ce n'est pas tout. Jadis, il était impossible de nous conserver : à quoi bon ramasser mille grenouilles si c'était pour les laisser pourrir ? Je vous le demande! Tandis qu'à présent il y a les congélateurs. Tenez : on m'a parlé, l'année dernière, d'un restaurant de la région sedanaise où l'on en conservait ainsi plus de 10 000... Vous vous rendez compte ? A-t-on vraiment besoin de tout cela ?

Tout ce que me raconte mon interlocuteur est parfaitement exact, je suis obligé de l'admettre...

- Vous voyez bien que notre situation est désespérée, poursuit-il amèrement. Et dire que nous sommes les meilleures amies de l'homme, que nous passons notre vie entière à détruire toutes sortes d'insectes qui, sans nous, proliféreraient!

Je m'efforce de le rassurer :

- Il ne faut pas être pessimiste, voyons! Vous n'allez tout de même pas disparaître comme ça.

- Vous savez, me rétorque la pauvre bête, nous ne serions pas les premières : Aux Etats-Unis, les pigeons migrateurs, qui étaient des milliards, ont été anéantis en quelques années. Uniquement à cause de la chasse. Mais pour nous, en plus, il y a les pesticides et les engrais chimiques qui nous intoxiquent lentement. Vous voyez que, si vous ne nous venez pas en aide, le sort qui nous attend n'est pas rose...

- En aide, mais de quelle façon?

- Je crois qu'il n'y en a qu'une : LAISSEZ-NOUS VIVRE! Et, puisque la loi française interdit formellement ce genre de pêche... faites appliquer la loi!(1)

La nuit est maintenant tombée. Au loin, dans l'obscurité de la prairie, de petites lumières blanches se promènent lentement...

C'est tout à fait véridique : Si on applique la loi, le ramassage des grenouilles est interdit de jour. Et à plus forte raison, de nuit.

les voilà !



Ils sont en route, ils passent, ils arrivent déjà... Qui? Les migrants, bien sûr! Les gros et les petits oiseaux qui, aux mois de Septembre et d'Octobre, avaient quitté nos contrées devenues inhospitalières.

Aujourd'hui, "LA HULOTTE" vous présente 10 de ces voyageurs en vous indiquant comment les reconnaître et où les trouver.

celles qui partent

les grives

VENUES DU NORD DE L'EUROPE PASSER L'HIVER CHEZ NOUS.

Pendant deux mois elles ont dévoré les pommes pourries tombées sous les arbres et les boules gluantes du gui.

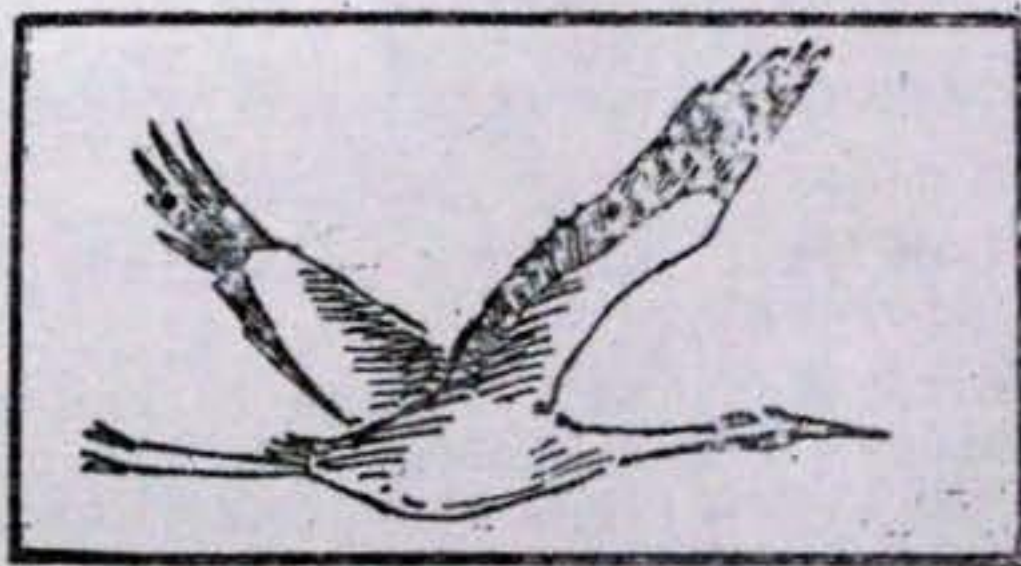
Maintenant que la température se fait plus douce, elles repartent : DRAINES (dessous des ailes blanc argenté), MAUVIS (dessous des ailes roux), LITORNES, les plus grosses et les plus colorées. Seule restera chez nous la petite MUSICIENNE (dessous des ailes jaune)



une grive
litorne

celles qui passent

oies sauvages et grues.



Aux environs du 15 Mars, passent en direction du Nord les grands vols de grues et d'oies sauvages.

Pour vaincre plus facilement la résistance de l'air, les troupes ailées adoptent souvent la forme d'un V, d'un W ou d'une ligne étirée.

Les grues ont de longues pattes dépassant la queue, ce qui différencie ces oiseaux des oies et des cygnes sauvages. Mais il est souvent impossible de distinguer ce détail tant les escadrilles des voyageuses passent haut dans le ciel...

ceux qui arrivent :

L'alouette :

Les premières sont déjà là depuis Février.

Dans peu de temps, vous les verrez monter tout droit dans le ciel et lancer du haut de l'espace leur jolie ritournelle.

L'alouette vit dans les prairies et les champs : elle aime les vastes horizons.

Son plumage est couleur de terre. (Queue bordée de blanc). Elle ne se perche pour ainsi dire jamais.



Le traquet pâle :

OISEAU DES TALUS et DES CLOTURES.

Qu'il est joli avec sa grosse tête toute noire et sa poitrine richement colorée de rouge !

Pour le trouver, il vous suffira de vous promener le long des routes, des chemins, des rivières. Vous ne tarderez pas à le rencontrer, fièrement campé sur un piquet de clôture ou bien encore perché sur un fil barbelé ou une ligne électrique. Ecoutez attentivement la curieuse chanson qu'il lance du haut de son perchoir.

Et ne vous montrez pas impatientes : sa petite femelle grise et noire ne tardera pas à se montrer, elle aussi.



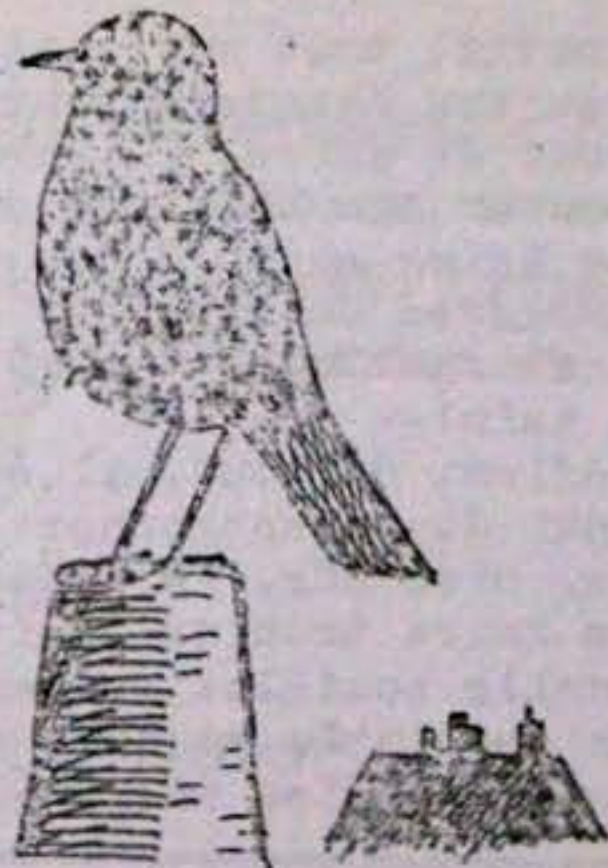
Le rouge-queue noir :

UN VRAI PETIT RAMONEUR !

Lui aussi est un habitué des maisons. Sa queue rousse comme une flamme et son plumage noir (on dirait qu'il s'est roulé dans la suie !) sont caractéristiques.

Dès son retour, le mâle rouge-queue se plante au sommet d'une cheminée ou sur une antenne de télévision et commence à pousser sa petite romance mélancolique.

Sa femelle arrivera quelques jours après lui : elle a la queue aussi rousse mais le plumage beaucoup plus clair.



la bergeronnette grise ou "HOCHÉ-QUEUE"

Un beau matin, la revoilà : elle est revenue dans le courant de la nuit et se hâte de faire le tour des toits du village. Pour voir, sans doute, si rien n'a changé pendant son absence...

Facile à reconnaître à son costume noir, blanc et gris et, surtout, à sa très longue queue qu'elle agite perpétuellement.

Aime les habitations et les berges des ruisseaux (d'où son nom).



le milan royal :

Le plus grand Rapace des Ardennes, hélas de plus en plus rare, revient lui aussi, en mars.

Il faut dire qu'il ne s'était guère éloigné, fuyant surtout les longues périodes d'enneigement, synonymes pour lui de famine et de mort.

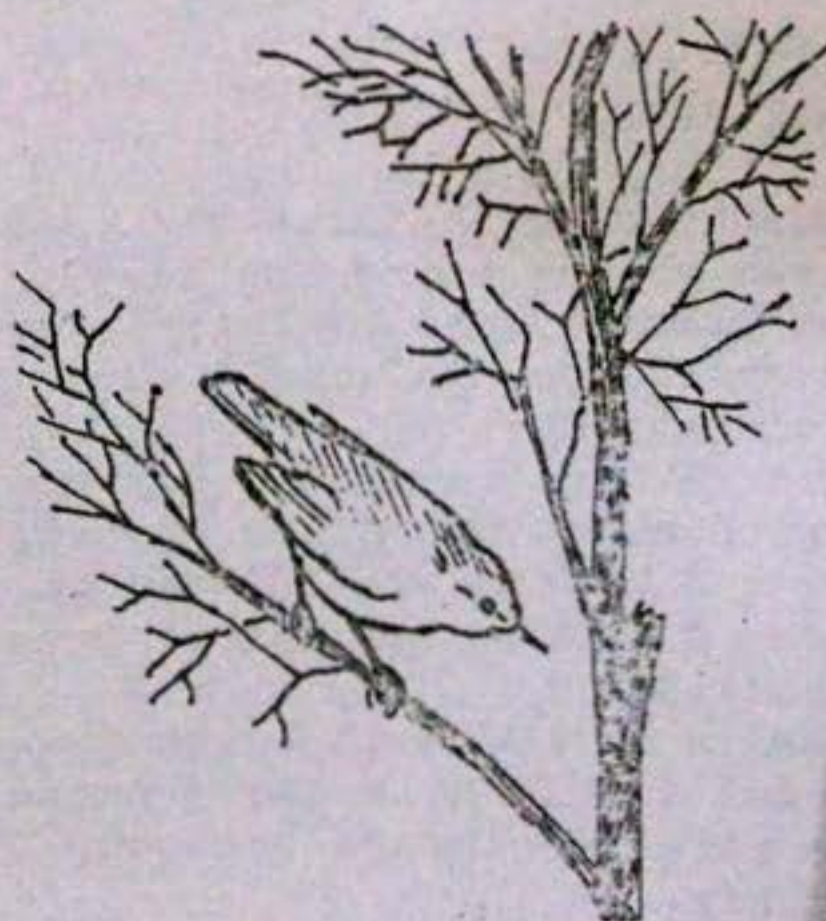
Mais à présent que le printemps est revenu, le revoilà qui survole longuement son royaume : les pâtures verdissantes, les vastes labours... et la belle forêt de feuillus où se cache son nid de l'année dernière.

le pouillot véloce :

Tout petit, tout vert, il n'arrivera qu'aux derniers jours du mois et, tout de suite, il commencera à arpenter les buissons d'épines et les haies au bord des chemins de campagnes en égrenant ses petits cris mélancoliques : tsip! tsip! tsep! tsip!...

Pas méfiant du tout, il se laissera sans nul doute approcher... si vous prenez, bien sûr, la précaution de ne pas faire trop de bruit.

La femelle pouillot est en tous points semblable au mâle : il est impossible de les distinguer!



l'hirondelle de cheminée :

SANS ELLE, PAS DE PRINTEMPS!

Inutile de la décrire : tout le monde monde la connaît.

La première hirondelle n'arrivera chez nous que tout à la fin du mois de mars et même seulement au début du mois d'avril. Si la HULOTTE vous en parle dès à présent, vous devez bien vous douter qu'elle a une idée derrière la tête : Elle vous demande, en effet de répondre à une toute petite enquête très simple.

IL SUFFIT :

1°/ d'ouvrir l'oeil,

2°/ de noter sur le bulletin réponse : la date, l'heure et l'endroit auxquels vous aurez vu la première hirondelle de 1972.

3°/ de renvoyer votre bulletin réponse à l'adresse habituelle de LA HULOTTE (Ecole de Rubécourt, 08 - DOUZY)



UN APPEL AUX "GRANDS" AMIS DE LA HULOTTE

Dépassant de loin nos prévisions les plus optimistes, "LA HULOTTE" a maintenant environ 700 abonnés dans toutes les Ardennes et même dans les départements étrangers : c'est dire le travail que représentent pour la petite équipe que nous sommes (5 bénévoles) le tirage et l'expédition du journal.

Si donc vous désirez nous aider dans notre tâche (agraphe, rédaction des bandes d'envoi etc.) écrivez-nous.

D'autre part nous recherchons actuellement une entreprise ou un organisme qui, pour un prix en rapport avec nos (faibles) ressources, accepterait de tirer "LA HULOTTE" sur machine off-set. Cette solution améliorerait sensiblement la qualité de l'impression et serait d'un grand intérêt pour nous.

Pour toutes propositions, écrire au journal.

L'équipe de "LA HULOTTE"

UN NICHOTR POUR LE ROUGE-QUEUE

(à front blanc)



AU début du mois d'Avril, le ROUGE-QUEUE A FRONT BLANC, cousin germain du Rouge-queue noir, revient d'Afrique. C'est donc dès le mois de Mars qu'il convient de songer à lui préparer la petite maison qu'il ne manquera pas d'adopter, soyons-en sûrs, dès son arrivée.

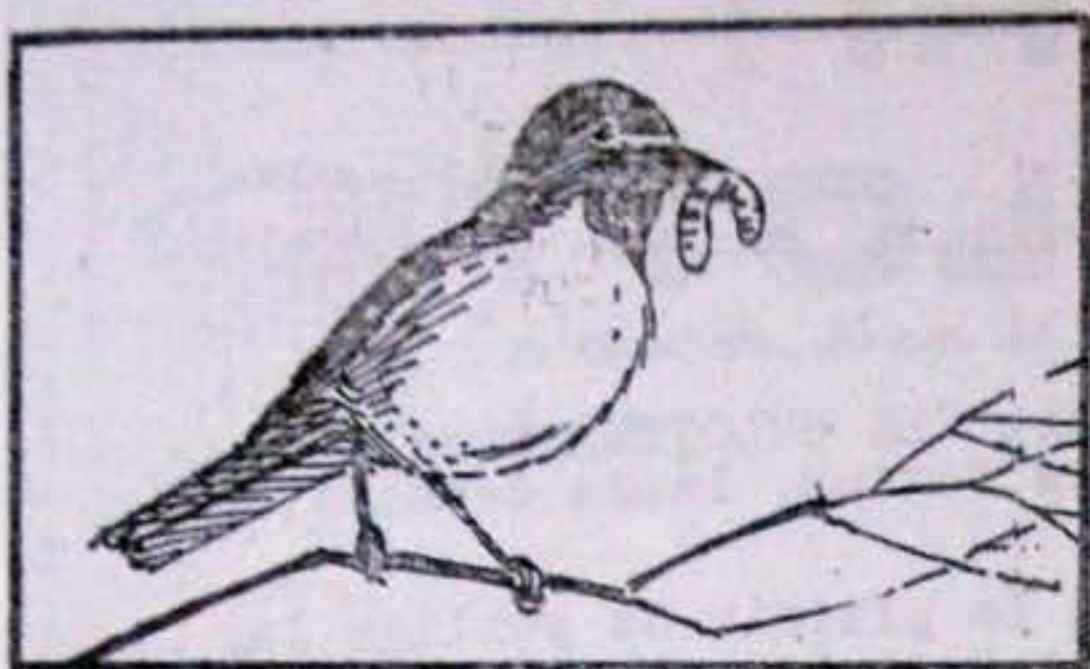
Pour cela, il suffit de se procurer un pot à fleur en terre, de taille 14 (diamètre du fond = 14 cm).

Enlever ensuite la moitié du fond comme indiqué sur le dessin. Pour y parvenir, taper légèrement, à petits coups secs, avec un petit marteau pointu sur tout le pourtour de la partie à découper jusqu'à ce qu'elle tombe.

Accrocher le nichoir ainsi obtenu, à 10 ou 20 cm au dessous du toit, dans la partie de la maison la moins fréquentée ; celle, par exemple, qui donne sur le jardin. Si vous disposez d'un garage isolé, d'une remise ou d'une cabane de jardinier, ce sera encore mieux.

En effet : IL EST TRES IMPORTANT QUE L'EMPLACEMENT DU NICHOTR SOIT LE PLUS DISCRET POSSIBLE.

Attention! Si votre nichoir est occupé (vous avez vu le mâle ou la femelle entrer et sortir), n'y allez surtout pas voir ; cela serait suffisant pour que votre invité, vexé par vos manières, abandonne sa couvée et se mette à la recherche d'un endroit plus tranquille!

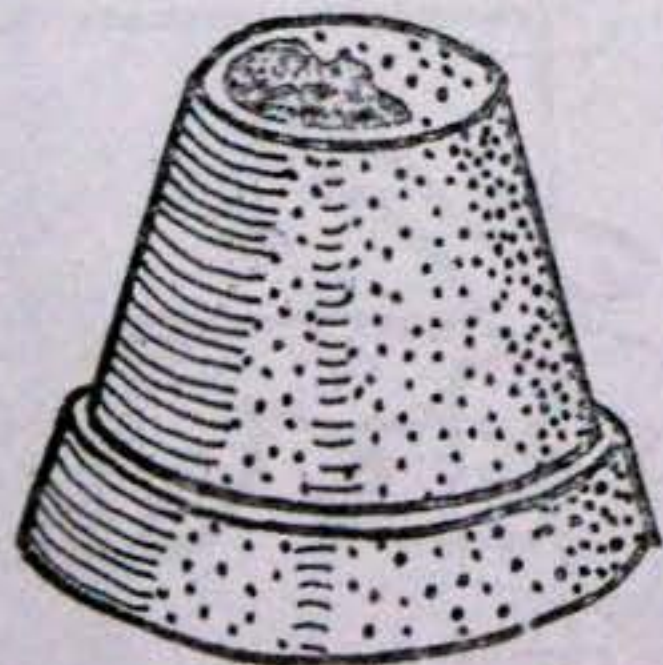


Il y a en France 2 espèces de ROUGES-QUEUES : le Rouge-queue noir vous est présenté p 5. Le Rouge-queue à front blanc était appelé autrefois : "Rossignol des murailles", ce qui était un peu exagéré car le chant de ce petit passereau, quoique très joli, est loin d'être aussi beau que celui du véritable rossignol. D'autre part le "rossignol des murailles" est beaucoup moins attaché aux pierres et aux murs que son cousin le Rouge-queue noir.

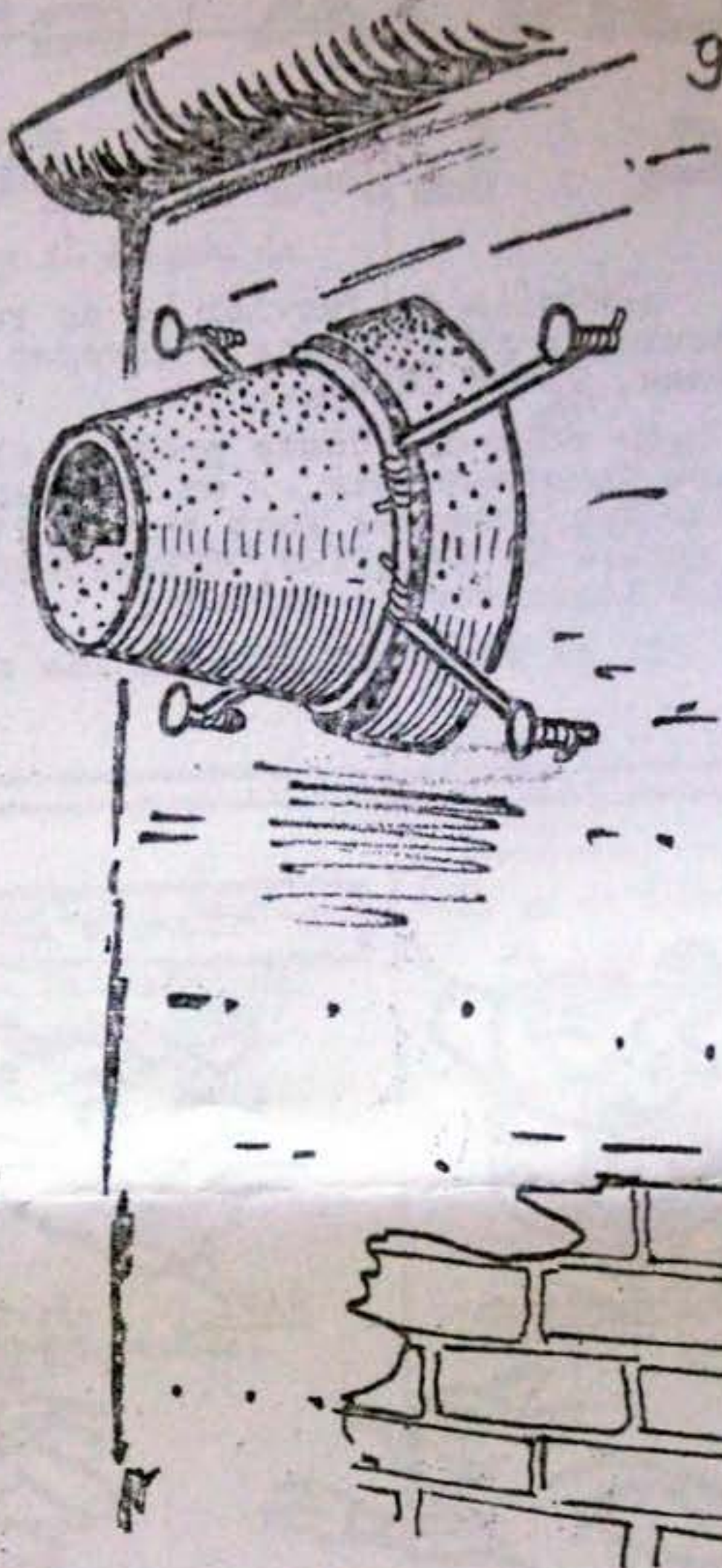
Toujours est-il que le Rouge-queue à front blanc, avec son costume éclatant, sa poitrine couleur de feu, sa bavette du plus beau noir et la petite bande immaculée qui surmonte ses yeux est un des plus jolis oiseaux de notre région. Du moins en ce qui concerne le mâle car la femelle porte, malgré sa queue rouge, un plumage des plus discrets.

Le Rouge-queue à front blanc aime les vergers, les jardins plantés d'arbres ainsi que les bosquets aux abords des villages. Il niche toujours dans une cavité : bien souvent dans un arbre creux, parfois dans un nichoir à condition que le trou lui permette d'entrer car il a les pattes fort longues. Son nichoir favori est celui que LA HULOTTE

vous propose aujourd'hui... N'oubliez pas de le placer dans un endroit discret!



Les Rouge-queues font partie de la famille des TURDIDÉS, passereaux insectivores, de forme rondelette, aux longues pattes et aux grands yeux, parmi lesquels figurent : le Rouge-gorge, le Rossignol, les Traquets, les Grives et les Merles.



ON A ECRIT A LA HULOTTE.

Aux mois de Janvier et de Février, "LA HULOTTE" avait demandé à tous ses petits amis d'envoyer leurs textes, leurs dessins, leurs poèmes, leurs idées...

Ce mois-ci, comme promis, elle a le plaisir de publier les meilleurs de ces envois... en espérant que tous les abonnés des quatre coins des Ardennes vont suivre l'exemple des jeunes Protecteurs de la nature de BALAIVES, CHEMERY-SUR-BAR, SAPOGNE-FEUCHERES et DONCHERY, à l'honneur ce mois-ci.

Il ne faut pas être timide comme ça, voyons!

L'oiseau s'approche...



HEUREUX



RAVI



ETONNE
(l'oiseau s'envole)

école de
BALAIVES



AI! LE REVOTTE! COBRECHES!



QUE SE PASSE-T-IL?

JE VAIS ME REGALER.



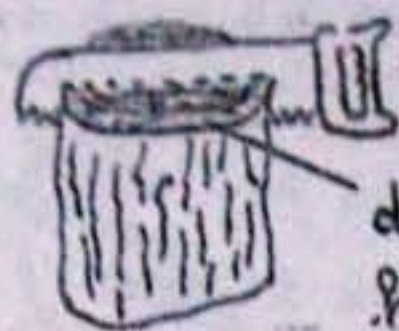
HE! NE FAIS PAS DE BRUIT



TROP TARD!



ABRUTI!



sciez un tiers d'un morceau de bois d'environ 15 cm de large et 20 cm de haut.



sciez une nouvelle fois une plaque de 25 mm.



Creusez le tronc en laissant une bordure de 20 mm. À mi-hauteur percez la paroi.



Ensuite reclouez les deux parties.



Votre nichoir est prêt.

nichoir
réalisé
par
Jean-Yves
SEREIN
(12 ans)

SAPOGNE-
FEUCHÈRES

Il a de l'idée
ce petit !



Françoise PAQUIT
CHEMERY/sur/BAR.

CA





vue par la
C.P.N
de Balaires.



LA MESANGE CHARBONNIÈRE.

Je m'appelle la Mésange charbonnière. Je construis mon nid au mois de mai. Je vais chercher des brindilles de paille. Petit à petit, le nid se monte. Je ponds dix à douze oeufs.

Un jour, il m'arrive une aventure : un geai veut me les voler, il faut que je le fasse partir. Je me bats. Il prend la fuite. Je perds sept plumes mais les oeufs sont sauvés.

Une semaine après, les jeunes naissent. Alors il faut que j'aie chercher des insectes. Je me promène près d'une ferme quand, tout à coup, j'aperçois un ver qui se dandine. Je me dépêche de le capturer et je vais le donner à mes petits. Il y a de la dispute. Je leur dis :

- Il ne faut pas se disputer. Il y en aura pour tout le monde!

Bientôt le nid sera vide.

Frédéric VAN DER PERRE.
(Rubécourt)



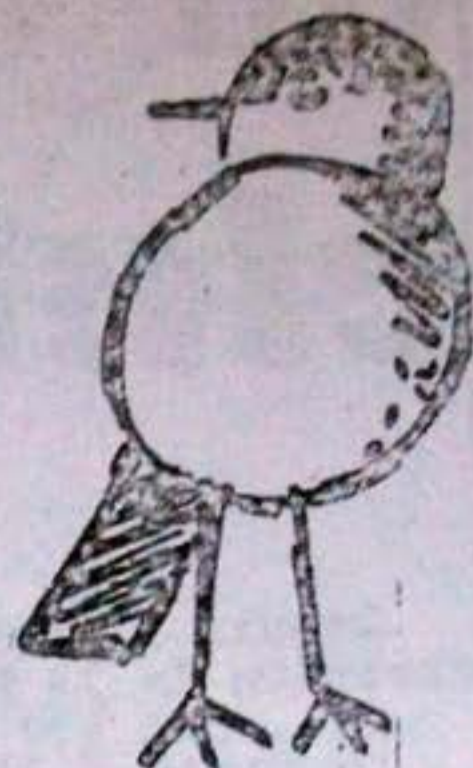
Le nichoir

Un jeudi après-midi, nous sortons les planches pour la fabrication du nichoir, les clous, le marteau, le vilebrequin, le mètre et enfin la scie. Et nous commençons par mesurer les dimensions des planches.

Gérald me dit : "Fais attention à ce que tu fais!" Et vlan! Joël se tape sur la main avec le marteau. Je dis : "Tu ne pouvais pas faire attention?..."

Enfin, le nichoir fini, nous allons le placer : Quel soulagement!

Clément Gérald
Loupe Joël
(Donchery)



la bataille des animaux

Dans la forêt, un moustique a piqué le sanglier, le sanglier furieux se bat avec le cerf, le cerf à son tour va donner des coups de bois à la biche puis la biche tape son chevreuil et le chevreuil se bat avec des autres animaux.

Un chasseur qui passait tua le sanglier, alors tout le monde se calma.

Thérèse BAZELAIRE
(Chemery-sur-Bar)

VOILA LA FIN DE L'HIVER

Les oiseaux sont arrivés
L'été va recommencer
Et tout va être changé
Tous les oiseaux vont chanter
Et l'on va bien s'amuser.

Isabelle DETE.
(Chémery sur Bar)

Faites comme eux :
N'hésitez pas à
envoyer vos textes !
La Hulotte.

où en sont les clubs c.p.n ?

Depuis le 1er Février 1972, 13 nouveaux clubs "Connaissance et Protection de la Nature" se sont créés dans les Ardennes.

Un C.P.N c'est, rappelons-le, une équipe de copains qui décident de s'unir pour, ensemble, protéger et observer la Nature.

Le C.P.N se choisit un responsable jeune chargé entre autres de la correspondance et un responsable adulte qui l'aidera éventuellement en cas de difficultés matérielles.

Pour créer un CPN, il suffit de remplir la fiche jointe au numéro 1 de "La Hulotte" (1). La somme de 3 F qui est demandée à chaque membre correspond à la cotisation rendue obligatoire par la loi, assurant ce membre contre tous les risques d'accident : Elle n'est donc pas obligatoire si vous êtes déjà assuré pour les risques extra-scolaires. Renseignez-vous auprès de vos parents ou de votre instituteur.

Chaque membre d'un C.P.N reçoit par retour du courrier une carte de jeune protecteur de la nature. (voir "La Hulotte" n°2)

Voici la liste des CPN créés au cours du mois de Février. A vous de prendre contact avec eux...

...Ou de créer, dans votre ville, votre école ou votre village, un CLUB "CONNAISSANCE & PROTECTION de la NATURE" !

1 - FOYER SOCIO-EDUCATIF du C.E.G de DOUZY (10 membres)

resp. adulte : MM Duranton et Schubert. 08-Douzy
resp. jeune : Jean-Marc Gravier. 08-Pouru-St-Remy.

2 - C.P.N de SAPOGNE-FEUCHERES (10 membres)

resp. adulte : Mr Lefèvre, école de Sapogne-Feuchères.
resp. jeune : Jean-Yves Serein, Sapogne-Feuchères.

3 - C.P.N de BALAN (7 membres)

resp. adulte : Mr Gilles, école primaire de Balan.
resp. jeune : Marie-Odile Grandjean, av. De Gaulle, Balan.

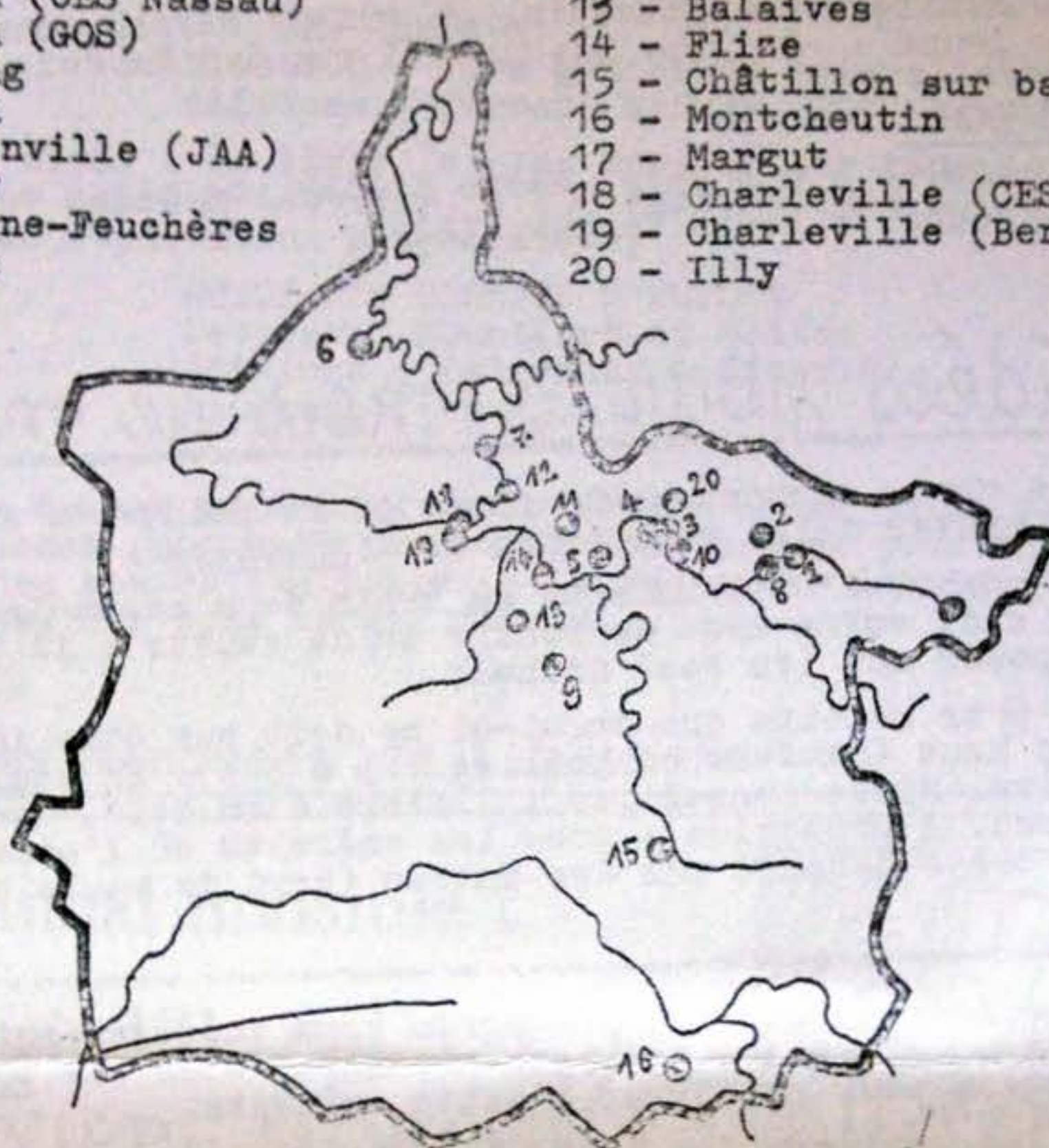
4 - C.P.N de VRIGNE AUX BOIS (14 membres)

resp. adulte : Mr Gérard Renault
resp. jeune (non communiqué)

5 - C.P.N d'AIGLEMONT (14 membres)

resp. adulte : Mr Jean Vilcoq, 15 rue Jean Mermoz, Aiglemont.
resp. jeune : Sylvie Vilcoq.

- | | |
|------------------------|---------------------------------|
| 1 - Pouru St Remy | 11 - Vrine aux bois |
| 2 - Rubécourt | 12 - Aiglemont |
| 3 - Sedan (CES Nassau) | 13 - Balaives |
| 4 - Sedan (GOS) | 14 - Flize |
| 5 - Floing | 15 - Châtillon sur bar |
| 6 - Revin | 16 - Montcheutin |
| 7 - Nouzonville (JAA) | 17 - Margut |
| 8 - Douzy | 18 - Charleville (CES Rimbaud) |
| 9 - Sapogne-Feuchères | 19 - Charleville (Berthaucourt) |
| 10 - Balan | 20 - Illy |



6 - C.P.N de BALAIVES

resp. adulte : Mme Henriette Hanras, école de Balaives.
resp. jeune : Yannick Renault.

7 - C.P.N de FLIZE (6 membres)

resp. adulte : Mr Gilbert Belair, école de Flize.
resp. jeune : Hamla Ali, rue Paul Vaillant Couturier.

8 - C.P.N de CHATILLON SUR BAR (5 membres)

resp. adulte : Mme Michèle Miquel, école de Châtillon/s/Bar
resp. jeune : Marina Butzbach, Châtillon/s/Bar.

9 - C.P.N de MONTCHEUTIN

resp. adulte : Mr Daniel Warin, école de Montcheutin.
resp. jeune : Didier Noël, Montcheutin

10 - C.E.G de MARGUT (classes de 6ème A et 6ème B)

resp. adulte : Mr Zdzislaw Paterkiewicz, Sapogne/s/Marche.
resp. jeune : François BUARD, Villy.

11 - C.E.S Arthur Rimbaud, CHARLEVILLE

resp. adulte : Mr Musset, Les Alleux.
resp. jeune : M. Cuntz, Le Chesne.

46

12 - C.P.N Ecole du plateau de Berthaucourt, CHARLEVILLE

resp. adulte : Mme Stévenin, 26 rue de Berthaucourt.
resp. jeune : Thierry Lemoine, 3 rue des Vaudois.

13 - C.P.N d'ILLY

resp. adulte : Mme Joly, école d'Illy, 08 Sedan
resp. jeune : Denis Vergne, Illy.

quelques idées pour le mois de mars.

Le mois de Mars, surtout cette année où le printemps est en avance, est le dernier délai pour penser aux nichoirs.

Déjà, bon nombre d'oiseaux sont en train de s'accoupler, de construire leur nid, voire même de pondre ou de couver : il est donc grand temps de poser son (ou ses) nichoir.

Rappelons pour mémoire que celui-ci ne doit pas être installé trop bas ni trop haut (hauteur conseillée : 3 à 5 m). Sa couleur ne doit pas être vive. Sites conseillés : lisière d'un bois, verger, bord d'un ruisseau. A proscrire : tous les endroits où l'oiseau risque d'être sans cesse dérangé par des intrus (bord de route par exemple).

C'est une période de grands mouvements pour tous les animaux que le mois de Mars, et, comme la terre "retient" bien les traces, c'est l'époque rêvée pour se livrer à cette activité.

Prospectez les sentiers des bois, les abords des mares, des ruisseaux, des étangs où les bêtes viennent de préférence s'abreuver.

Le mois de Mars c'est aussi l'époque où reviennent bon nombre de migrateurs. Et, comme la végétation n'est pas très dense, il est facile de les observer.

Une activité très intéressante consiste à noter, jour après jour, les événements du printemps : la première bergeronnette grise, le premier rouge-queue noir, le premier chant de la grive musicienne, la sortie des feuilles de l'aubépine, la première jonquille etc..

Tous ces petits événements peuvent être notés soit sur un cahier ou un carnet personnel, soit encore sur une grande "affiche-calendrier" punaisée sur le mur de la classe (par exemple) et où chacun a le droit de venir inscrire ses observations. Essayez et vous verrez que c'est tout à fait passionnant.

Bien entendu, rien ne vous interdira d'envoyer un double de votre "Calendrier Naturel" à "LA HULOTTE". Si plusieurs CPN ou écoles ont cette bonne idée, elle pourra alors établir des comparaisons très intéressantes...

Ce mois-ci "LA HULOTTE" vous donne le portrait de quelques migrateurs typiques. Mais il est bien évident qu'elle ne pourra pas ainsi passer en revue la totalité des oiseaux courants des Ardennes. La pauvre bête ne suffirait pas à la tâche.

Si donc les oiseaux vous passionnent et que vous désirez apprendre à les reconnaître, elle vous propose aujourd'hui deux livres de détermination.

Tout d'abord un ouvrage simple, comportant les espèces essentielles :

LES OISEAUX
(collection : "les guides du naturaliste")
éditions ; Fernand NATHAN. 204 pages. 15,50 F

Ou mieux : le livre le plus complet sur tous les oiseaux d'Europe (594 espèces décrites, 1 200 dessins dont 670 en couleurs, 384 cartes de répartition géographique)

GUIDE DES OISEAUX D'EUROPE
Peterson, Mountfort et Hollom
éditions : Delachaux & Niestlé.
450 pages. 42 F.

Avec un de ces guides en poche et une bonne paire de jumelles (à demander pour Noël prochain) vous pouvez vous apprêter à vivre des heures exaltantes à la recherche des petits oiseaux des prés, des bois et des marais...

les petites annonces de "la hulotte"

un animal invisible !

une brindille qui marche

le DIXIPPE MOROSE

un insecte étrange :

il a l'apparence d'une

mince brindille de bois .

les pattes fines et longues

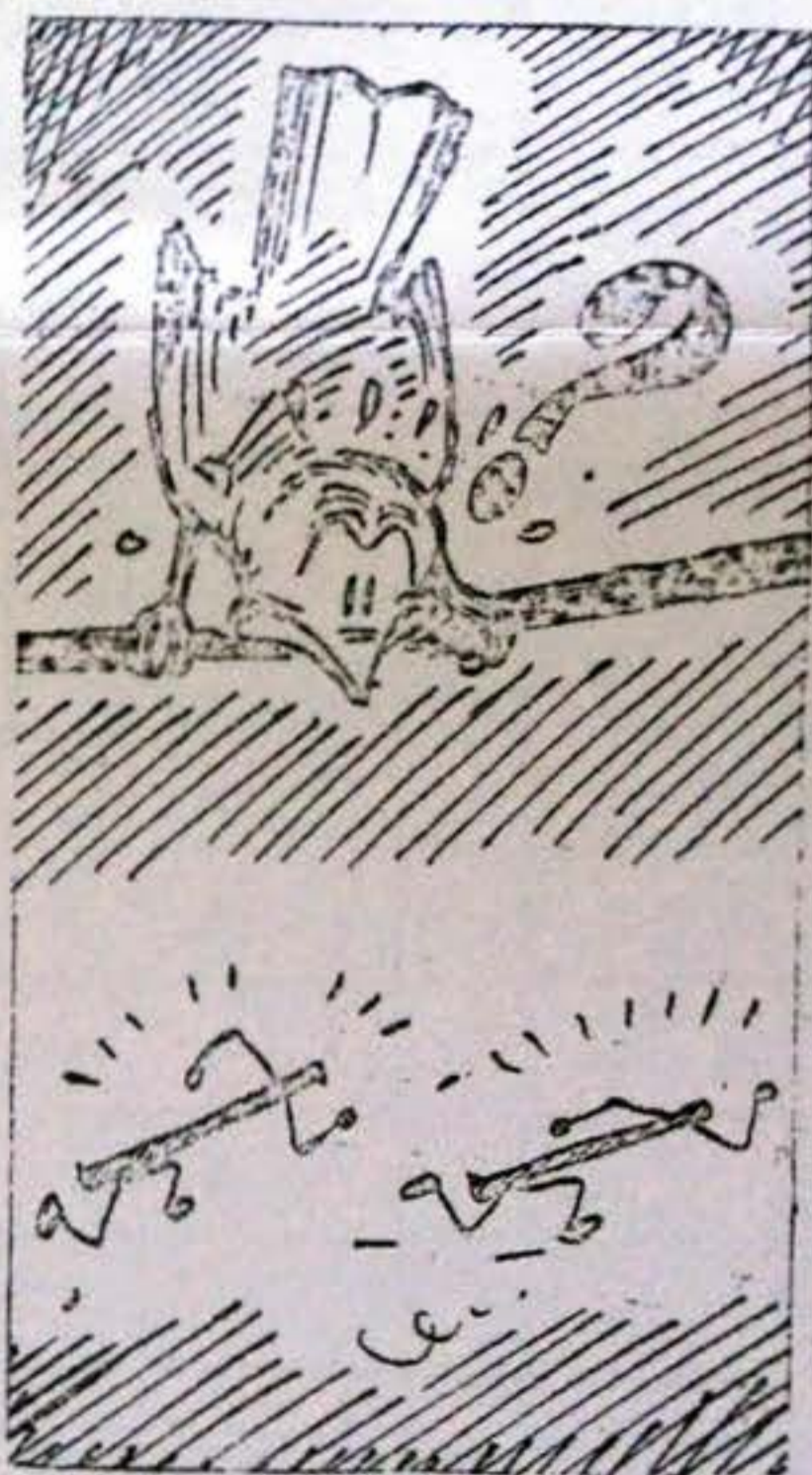
comportent des ventouses

et des crochets. Il reste

immobile le jour, la nuit

il se nourrit de lierre.

IL VIT EN INDE



Si vous voulez élever
cet insecte, adressez-vous
à Mr. Pierre FILLIO
11, rue de Ditché
08 - SEDAN

LA HULOTTE publie aujourd'hui les premiers résultats de la "grande enquête sur la Buse". Elle remercie tous ceux qui ont pensé à renvoyer leur bulletin-réponse à la date prévue. Et elle rappelle que l'enquête n'est pas terminée mais continue jusqu'au 22 mars.

En consultant le tableau ci-dessous, vous constaterez avec surprise la différence d'abondance de la Buse qui peut exister, au moment des passages, dans les divers secteurs des Ardennes. La région où celle-ci semble passer en grand nombre est celle du nord de Sedan : 22 buses le 18 février et 17 le 22, à Illy, sur un dépotoir...

A propos du village d'Illy, un grand bravo pour ce CPN (classe de Mme Jolly) dont tous les membres ont fait séparément l'enquête avec un très grand sérieux. Leurs résultats détaillés sont fort intéressants : il est dommage que nous manquions de place pour en parler plus longuement.

5	0	1	2	5	3	0			0	7
	2	5	7	2	4	0			1	6
	2	2	9	6		1			0	17
1	0	0	4	1	4	1			0	3
0	0	2	1	4		0			1	6
1	1		5	2	2	1			1	10
3	0	0	2	3		0			0	22
5	0	2	4	3			2		1	6
0	0	0	2	4	1	1			0	5
	1	1	7	1	3	0			0	4
0	1	1	4		1	1			0	
2	1	2	6			0			2	
		0	5			0			4	
						0				
2	2					3				
						2				
						0				
						1				
						0				
						3				
						1				
						0				
						2				
						0				
						4				

VIVIER - AU-COURT
(A. Lenoble)
CHEMERY
(R. Thiebaut)
NEUVIZY
(P.A.N.)
RUBECOURT
(D. Toupet - F. Van d. Perre)
TORCY
(R. Dominique)
IMECOURT
(V. Enard)
SIGNY - LE-PETIT
(L. Chainieux)
BALAN
(P. Boussemonit)
FLOING
(Ph. Dépre - C. Blum)
BALAIVES
(Y. Renault)
ILLY
(C.P.N.)

Le C.P.N. d'Illy

Tacky DUMONT (8a)
Phil. Anne-Marie MULLER (9ans)
Béatrice COOLS (9ans)
Gérald CANIN (10 ans)
Laurence LALEK (7 ans) et son papa
Christine COOLS (7ans) et son papa
Denis VERGNE (8ans)
Jean Michel JOSTE (9ans)
Philippe AUBERT (9ans)

15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
1	2	2	0	2	1	7	3	7	
4	6	7	3	2	2	1	1		
			1	5	1	17	2	3	
			1	1	1	3	3	0	
1	5		3	0	1				
3	5	22	10	6	3			2	10
		2	1	1	3	1	6	1	
3		2	2					1	

grande
enquête
sur la buse
premiers
résultats :